

Considérations pour les politiques et les programmes afin d'accroître la pratique du sport chez les membres des groupes sous-représentés au Canada

Objet

Le sport devrait être accessible et adapté aux besoins de tous les résidents canadiens qui désirent le pratiquer. La pratique d'un sport profite aux personnes et à la société dans son ensemble et permet d'améliorer le bien-être physique, psychologique et social, ainsi que la fierté civique, l'engagement, la cohésion, le développement économique et la prospérité. Toutefois, le taux de participation aux activités sportives d'un certain nombre de filles, de femmes, de personnes handicapées, d'Autochtones, de nouveaux arrivés, de nouveaux citoyens, de Canadiens défavorisés sur le plan socioéconomique, de personnes âgées, de membres de la communauté GLBTA et de Canadiens vivant dans des régions rurales, éloignées ou isolées n'est pas le même que celui du reste de la population. Les politiques et les programmes inclusifs profitent aux membres de ces groupes et à d'autres résidents du Canada qui pourraient se sentir exclus de la pratique du sport.

Une revue de la littérature académique et de la littérature grise a été entreprise afin de fournir des preuves communes pour justifier le travail collaboratif d'élaboration de politiques et de programmes qui doit être réalisé pour accroître la pratique de sports, surtout chez les membres des groupes sous-représentés. Bien que ces groupes soient diversifiés, ils doivent surmonter des obstacles et des défis similaires. On présente dans ce résumé les principales observations du rapport, ainsi que des idées de mesures que pourraient adopter les responsables des politiques et des programmes afin d'améliorer l'accès et l'inclusion des membres des groupes sous-représentés.

Voir le rapport complet : (CRAGG, S., C. COSTAS-BRADSTREET, J. ARKELL et K. LOFSTROM, *Policy and program considerations for increasing sport participation among members of under-represented groups in Canada*, Interprovincial Sport and Recreation Council, Ottawa, Ontario, Canada, 2016.).

Les possibilités qu'offre le Canada en matière de sport et de loisirs sont parmi les meilleures au monde. Pour la plupart des résidents canadiens, la décision de participer à un sport repose sur la qualité de l'expérience. La participation à un sport comprend des aspects expérientiels liés à l'inclusion et à l'intégration communautaire, notamment le sentiment d'appartenance, l'engagement, la signification, la maîtrise et le défi. Pour encourager la participation au sport à tous les niveaux, les dirigeants et les organismes doivent exécuter des programmes de sport divertissants et axés sur l'inclusion sociale, qui favorisent un mode de vie sain et actif pour tous ceux qui vivent au Canada.

Fournir des occasions d'acquérir un savoir-faire physique et un capital culturel à tout âge

Les membres des groupes sous-représentés n'ont peut-être pas eu l'occasion d'acquérir un savoir-faire physique à un jeune âge. Cela peut être expliqué par les raisons suivantes :

- désavantage socioéconomique;
- limitations liées à l'état de santé, ou contraintes physiques;
- vie dans d'autres pays (p. ex. avoir vécu dans un camp de réfugiés ou dans un pays où le sport est un privilège réservé à très peu de gens);
- normes culturelles (p. ex. sports qui ne sont pas pratiqués dans la culture d'origine de la personne, ou auxquels les femmes ne sont pas encouragées à participer);
- marginalisation découlant d'autres raisons (p. ex. homophobie, prétention de la supériorité des personnes non handicapées, racisme).

Cette occasion manquée représente un obstacle important pour ceux qui désirent pratiquer un sport. Les participants éventuels peuvent se sentir mal à l'aise puisqu'ils n'ont pas acquis les compétences de base, et peuvent être exclus des équipes dont l'objectif est de gagner. Toutefois, si certaines personnes ont des aptitudes physiques qui, en général, sont inférieures à celles de leurs pairs, il n'en reste pas moins que cela ne représente que l'une des lacunes qui empêchent des résidents canadiens de pratiquer un sport. Lorsqu'elles

surviennent tôt, la participation et l'expérience créent un capital culturel (connaissance des règles ou des stratégies, conformité avec la culture de l'équipe). La nature même de la marginalisation des membres des groupes sous-représentés par rapport au taux de participation du reste de la population crée le cercle vicieux de l'exclusion; en effet, en raison de leur faible niveau de savoir-faire physique et de capital culturel, les capacités des membres des groupes sous-représentés sont inférieures à celles de leurs pairs, ce qui a pour effet d'accroître l'exclusion. Beaucoup d'entre eux pourraient en venir à la conclusion que le sport, ce n'est pas pour eux.

Il est essentiel de fournir à toutes les personnes (peu importe leur âge, leurs aptitudes et leurs vécus), des occasions d'acquérir des compétences de base et de s'assurer qu'elles considèrent le sport comme une option qui leur est offerte, peu importe si elles souhaitent devenir des athlètes accomplis ou si elles veulent simplement se sentir à l'aise de pratiquer un sport avec leurs pairs.

En plus du manque de savoir-faire sportif et de capital culturel, on compte parmi les obstacles la peur du jugement et de l'attitude des autres; l'absence de modèles à suivre; le manque d'accès à des installations, à de l'équipement, à un moyen de transport ou à des renseignements; ou les contraintes économiques et les contraintes de temps.

Déterminer la bonne combinaison de solutions, et la personnaliser

Aucune mesure, employée seule, ne peut accroître la participation au sport. À titre d'exemple, si on verse des subventions sans toute fois offrir un milieu accueillant, on n'incitera pas les gens à



venir pratiquer un sport ou à continuer de le faire. L'adoption d'une approche holistique pour accroître la participation au sport est nécessaire. Cela veut dire qu'il faut s'intéresser à la personne dans son intégralité, notamment :

- en mettant l'accent sur les avantages du sport pour la santé;
- en invitant les membres de la communauté à promouvoir la participation au sport et à soutenir ceux qui le pratiquent;
- en créant des liens avec les partenaires communautaires, que ce soit en les invitant à promouvoir les possibilités en matière de sport, ou en ajoutant le sport à leur programmation élargie.

Il est impératif que les responsables des politiques et les spécialistes travaillent avec des membres de chacun des groupes ciblés qu'ils espèrent servir, afin de comprendre la culture, les défis à relever et les solutions privilégiées pour ces groupes, puis personnalisent une grande quantité de solutions en fonction du contexte local.

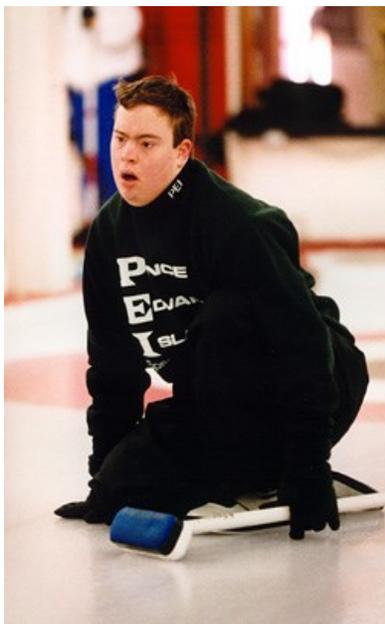
Tenir compte des raisons de la participation

Pour favoriser l'inclusion et la participation, il est pertinent de comprendre les raisons à l'origine de la participation au sport et d'en tenir compte, au lieu de promouvoir les normes en matière de développement des athlètes auprès de personnes qui ne recherchent pas cela. Ainsi, en tenant compte de tous les niveaux de compétence et de compétition, et en permettant que soit choisie l'ampleur de la participation, on est en mesure d'offrir aux gens l'expérience qu'ils souhaitent vivre.

Prochaines étapes

La littérature académique et la littérature grise regorgent d'ouvrages qui décrivent les obstacles à la participation, et les solutions qui permettent de les surmonter. D'excellents programmes et activités stratégiques sont offerts partout au Canada; cependant, nombre d'entre eux n'ont pas fait l'objet d'une publication et doivent donc être repérés et catalogués. Ces renseignements, de même que ceux contenus dans les rapports existants sur les services offerts aux groupes sous-représentés, doivent être communiqués et faire l'objet d'une promotion active. Il est maintenant temps de trouver des manières de diffuser les approches cernées et d'appuyer leur mise en œuvre. Les efforts déployés en ce sens devraient être évalués et surveillés afin de mesurer leurs impacts, de suggérer des améliorations, de trouver de bonnes pratiques et de continuer à faire part des expériences réussies aux responsables des politiques et des programmes dans l'ensemble du pays.

Trois filles s'inscrivent au même cours. Elles sont enthousiastes à l'idée d'essayer ce nouveau sport et de passer du temps ensemble. Après la première séance, on dit à une des filles qu'elle est « trop douée » pour ce cours, et qu'elle doit suivre un cours plus avancé qui n'a pas lieu le même jour. Les trois filles abandonnent le cours. Puisque l'on n'a pas tenu compte des raisons de leur participation, les objectifs à long terme liés au développement athlétique et à la participation n'ont pas été atteints.



Les amis d'une personne qui est en fauteuil roulant veulent tous jouer au hockey sur luge avec elle. L'aréna fournit suffisamment de luges pour deux équipes. Dans cet exemple d'intégration inversée, les amis font du sport tous ensemble; les objectifs sociaux et ceux liés à l'inclusion ont été atteints.

Idées de mesures à prendre

Le rapport complet présente des mesures précises que les responsables des politiques et des programmes de sport doivent adopter pour améliorer la participation au sport chez les résidents canadiens dans les domaines suivants :

- ✓ élaborer des programmes pour présenter les compétences de base et améliorer le savoir-faire physique des gens, quels que soient leur âge, leurs habiletés et leur niveau de compétence;
- ✓ tenir compte du chevauchement entre l'activité physique, les loisirs et le sport;
- ✓ travailler avec des partenaires intersectoriels, provenant de domaines comme la santé, les loisirs, l'éducation, les transports, la planification, la justice, les services sociaux, les organismes d'établissements, les garderies et les bibliothèques;
- ✓ offrir des possibilités en matière de perfectionnement et de mentorat professionnels aux dirigeants et aux administrateurs;
- ✓ encourager le leadership et le mentorat par les pairs;
- ✓ accroître l'accès aux sports en veillant à ce que nombre d'installations et de bâtiments soient disponibles et fonctionnels et à ce qu'ils se prêtent à l'activité physique;
- ✓ veiller à ce que les installations soient entretenues et respectent les codes d'accessibilité;
- ✓ attirer des participants avec des expériences sociales et culturelles qui s'harmonisent avec l'expérience du sport;
- ✓ inciter les gens qui sont visés par les programmes à participer au processus décisionnel concernant la nature des mesures qui pourraient répondre à leurs besoins;
- ✓ tirer parti des connaissances et des talents des membres des groupes sous-représentés dans le cadre de la création d'expériences sportives (par exemple, en encourageant les nouveaux immigrants à présenter les expériences sportives de leur pays d'origine, tant aux autres nouveaux immigrants et qu'aux citoyens nés du Canada ayant la même origine culturelle);
- ✓ travailler avec les groupes communautaires et les partenaires intersectoriels pour intégrer les activités sportives dans une vaste gamme de programmes au sein et au-delà des mandats sportifs et récréatifs;
- ✓ fournir les ressources nécessaires à l'intégration inversée, où les résidents peuvent profiter de possibilités liées à un sport adapté ou qui tiennent compte de la culture;
- ✓ célébrer et promouvoir la diversité, et s'assurer que les expériences de participation au sport sont positives, sociales, amusantes, inclusives, accueillantes, et dénuées de jugement, de harcèlement ou de langage inapproprié;
- ✓ éliminer les obstacles économiques et sociaux, ainsi que les problèmes liés au transport, à l'équipement, etc.